

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"Mourir pour le pays est un si digne sort, Qu'on briguerait en foule une si belle mort."

CORNEILLE in "HORACE"

LE PILOTE RAYMOND PINAY TUÉ EN ORIENT

COMPLEMENT D'ENQUETE

Une contribution du Lieutenant-Colonel Giraud

En 2008, le lieutenant-colonel Giraud avait interrogé en 2008 le Service Historique de la Défense sur la situation de l'aviation française en Orient en 1918. Objectif : mieux connaître les opérations menées par l'escadrille 505 de Raymond Pinay et mieux cerner les circonstances qui ont entraîné la mort du pilote et de son observateur à Vertékop. Voici les conclusions qu'il a envoyées au Coq Pelaud.

Mon correspondant m'a confirmé qu'il n'avait rien de précis sur les circonstances exactes de la mission du 14 septembre, les journaux de marche de l'escadrille 505 postérieurs au 4^e trimestre 1916 n'ayant jamais été versés au Service Historique. Par ailleurs, il m'a informé que la fiche matricule de Raymond Pinay, résumant sa carrière militaire, serait

aux archives du département du Rhône qui pourrait en fournir une copie. J'ai cependant pu récupérer les documents suivants :

- un mémoire de maîtrise de Mr Serman à l'université Paris 1- La Sorbonne (1995) sur "Le service aéronautique français en Orient" (1915-1918).

- une monographie de l'escadrille 505.
- un plan de déploiement des escadrilles sur le front d'Orient au 15 janvier 1918.

L'AVIATION FRANCO-SERBE

En mai 1916, le général Sarrail fixe le nombre et le type des escadrilles françaises affectées à l'armée serbe : 3 escadrilles de reconnaissance, une de chasse et une de bombardement. Elles portent les numéros 521 à 525 et sont commandées par le chef d'escadrons du Perier de Larsan. Il est dit que « ce nombre restera le même jusqu'en juillet 18 », ce qui laisse la possibilité de voir l'escadrille 505 venir renforcer ce dispositif en août 18).

Leur base principale est implantée à Vertékop où se situe leur parc aéronautique (avions de remplacement, pièces détachées, ateliers pour les grosses réparations...). L'Etat-Major est à Vodéna. Les pilotes et observateurs serbes sont répartis dans les escadrilles françaises placées sous commandement serbe, de manière à faciliter les communications (de préférence à une escadrille 100 % serbe). La zone d'action de ces escadrilles franco-serbes pour les reconnaissances et les bombardements se situe entre la Cerna à l'ouest et le Vardar à l'est.

Observer les positions avec Google Earth

Gâce à ce site, on peut découvrir les lieux où s'est trouvé Raymond Pinay en Orient. En mettant du relief et en s'approchant du sol, on découvre ainsi ce que le pilote voyait du ciel. En cliquant sur les carrés bleus, on trouve de nombreuses photos de la zone montagneuse.

Voici les principaux noms à taper dans la fenêtre en haut à gauche.

« **Thessalonique** » : arrivée de Raymond le 17 juin 1918.

La vue aérienne (à 360 km) montre le Nord de la Grèce, le Sud de la Serbie et l'Est de l'Albanie. Les traits jaunes marquent les frontières, donc la ligne de front.

Entre la Grèce et la Serbie, il y a seulement deux points de passage (voies ferrées+routes) : à l'Ouest à la hauteur de Bitola (en 1918, Monastir en Serbie) et à l'Est, à Gevgelija (vallée du fleuve Vardar).

L'ennemi tenant fortement les sommets de cette ligne de frontière entre Serbie et Grèce pensait qu'elle était imprenable et que ses adversaires ne chercheraient jamais à passer par ces montagnes pour reconquérir la Serbie. C'est pourtant ce que décida et réussit le général Franchet d'Espérey. Une telle opération nécessitait de bien connaître les positions fortes de l'ennemi, d'où l'importance des vols de reconnaissance qui permettaient de ramener de précieuses informations écrites et photographiques.

« **Sedes** » : base aérienne d'entraînement.

« **Gorgopi** » (= Gorgop), base de l'escadrille 505 où Pinay arrive le 1er août 1918. Au pied des montagnes, sur la rive droite du Vardar.

« **Giannitsa** » (=Yenitzé), base à partir du 31 août.

« **Skydra** » (= Vertékop), là où son avion va s'écraser le 14 septembre 1918.

Suite page 2

LE COQ PELAUD est disponible gratuitement sur les présentoirs du hall d'entrée de la MAIRIE de St Sym, au CENTRE CULTUREL, place du Marché, et à la Librairie "Le sens de mots", rue Centrale.